Voici le récit plus ou moins précis de mon dernier moment de bonheur... La dernière chose qui m'ait vraiment rendue heureuse, c'est une fête surprise que j'ai organisée pour les 30 ans de mon conjoint, il y a quelques mois. Remise en contexte : Lui : 30 ans (donc), cadre dans une boîte d'informatique, expatrié brestois, pense que fêter les anniversaires, ça sert à rien, étant donné que ça revient tous les ans, il n'y a rien à fêter... N'a donc jamais organisé quoi que ce soit à cette occasion... Et personne n'a jamais rien organisé pour lui (si mes sources sont exactes). Personnage complexe, nourrit une amitié réelle et profonde avec sa bande de potes, anciens combattants de tout poils, quinze ans d'amitié, du lourd. Dont un, O., le plus important des importants, le plus redoutable aussi... S'il faut en convaincre un, c'est lui... Moi : 25 ans, chargée de formations dans une compagnie de danse, avec lui depuis un peu plus d'un an. Bien décidée à lui faire plaisir, et à marquer ses trente ans, malgré tout, et sans doute un peu malgré lui. Les potes : 5 ou 6 mecs, 30 ans ou pas loin, disséminés entre Paris et Rennes... Des mecs bien, qui ont vu arriver la nouvelle minette de l'Homme avec plus ou moins de circonspection, avant de malgré tout m'adopter plus ou moins dans le groupe. Certains potes ont des copines (oui...) qui elles aussi ont laissé vite place à une bienveillance et un accueil touchant... La situation : J-10. Léger sentiment de panique commence à se faire sentir en ce lundi matin. Le plan élaboré le vendredi précédent avec force alcool et admiration des copines me semble nettement moins évident... Après 2 heures de rédaction d'un mail commun d'environ 8 lignes, je me lance et j'envoie en me disant que vraiment : 1. je suis dingue, 2. je ne pourrai plus rien avaler de ma vie. Et puis viennent les premières réponses, enthousiastes... Premier bonheur... les gens répondent, participent, donnent des idées... le projet avance avec eux, tout le monde se débrouille pour venir de Normandie, Bretagne, région parisienne, et les choses se dessinent pour le samedi suivant. Je me sens soutenue dans mon projet, légitime dans ma démarche, acceptée dans le groupe, et je sens que mon cadeau va avoir l'effet escompté. Il va avoir la preuve que les gens qui l'aiment peuvent se bouger pour lui... Bref, situation : 10 personnes, appart de 25 m , pour dîner et dormir et boire... La semaine se passe, à coup d'échanges de mails dignes de la CIA, d'aller-retours effrénés au supermarché du coin (N.B : suggérer l'épreuve d'organisation et fourniture d'un dîner pour 10 Bretons, sans voiture, aux prochains J.O...), de recherches de matelas pneumatiques, matelas tout court, idées de décorations, d'aménagements de l'espace, de coups de fils désespérés aux copines admiratives : Mais t'es dingue de faire un truc pareil... et tout cela sans rien dire au principal intéressé, en restant charmante, disponible, fraîche, glamour et sexy... Le vendredi arrive, prétexte d'un truc à faire pour éloigner l'homme de mon appart... Préparation de tout, envoi du plan à tout le monde, dernier calage... RDV chez moi à 20h, pour tout le monde... Samedi passe en 13 minutes jusqu'à 19h00... Puis l'attente... Enfin, les 2 premiers arrivent : les Parisiens... Une petite bière en attendant les autres, dont l'homme, qui est en retard, et tant mieux... Une deuxième petite bière... Et l'homme arrive... voit ses deux potes, me fait un vieux sourire du genre mais qu'est-ce qu'il font là, les deux ?? (Encore) une bière pour se souhaiter la bienvenue, il remarque bien que j'ai préparé plus de chaises... Il ne demande rien, moi je meurs de pas voir arriver les provinciaux... Après une demi-heure, une autre bière (après j'arrête), les voilà... Je les fais rentrer, et là, deuxième bonheur : la tête de l'homme, en voyant ses meilleurs potes, avoir fait 300 kilomètres pour venir passer une soirée à Maisons-Alfort... Mon bonheur a tenu dans cette seconde, dans ce regard, cette émotion partagée, bien que contenue, parce que bon, il faut pas déconner quand même... Tout le monde était content d'être là, tout sourire, à l'aise, j'avais réussi mon pari. J'avais réuni tout ces gens autour de l'Homme, et malgré tout ce qu'il a pu dire, il était content, ému, étonné qu'on puisse faire cela pour lui... En cadeau, plus tard, je lui ai envoyé tous les mails échangés pendant la préparation... Et je crois qu'il les a gardés. La soirée s'est passée au mieux, et je crois qu'il s'en souviendra... En tout cas, moi oui. C'était la première fois que je me lançais là-dedans, et rien que pour ce sourire, je referais la même demain...

Séverine **26 ans Maisons-Alfort**

happython.com